Demain l'école d'art – Actes des assises nationales des écoles supérieures d'art (sous la dir. d'Emmanuel Tibloux)

Patricia Brignone

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25700>

DOI : [10.4000/critiquedart.25700](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25700)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Patricia Brignone, « Demain l'école d'art – Actes des assises nationales des écoles supérieures d'art (sous la dir. d'Emmanuel Tibloux) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25700> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25700>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Demain l'école d'art – Actes des assises nationales des écoles supérieures d'art (sous la dir. d'Emmanuel Tibloux)

Patricia Brignone

- 1 Cet ouvrage présente les actes des assises nationales des écoles supérieures d'art qui se sont déroulées à Lyon les 29 et 30 octobre 2015 à l'initiative de l'ANDÉA (Association nationale des écoles d'art). Si le qualificatif d'« actes », ainsi que le note en introduction son président Emmanuel Tibloux peut sembler étrange pour définir une publication rassemblant les communications d'un colloque, il en précise en l'espèce la nature : « L'enjeu d'une telle manifestation n'est en effet pas simplement délibératif, il est aussi de faire corps et acte dans un contexte qui n'a jamais été aussi menaçant pour les écoles d'art » (p. 6). Cette situation commande de fait aujourd'hui aux différents acteurs de l'enseignement de l'art, au-delà des menaces de disparition de certaines écoles, de s'interroger sur les nouvelles donnes qui leur sont imposées, du fait de la réduction des finances publiques ou de changements structurels à l'échelle européenne. Leurs logiques normatives s'opposent à la vocation de singularité, tant pour les établissements dans leur gestion, que pour ceux qui en sont l'âme : les étudiants et les professeurs. Ce dont témoigne le foisonnement de communications restitué par ce volume, leur richesse excédant les questions soulevées lors de « forums ». La dimension pédagogique n'en est pas le moindre enjeu. Celle-ci apparaît manifestement comme problématique dès lors qu'on situe les écoles d'art dans « le paysage de l'enseignement supérieur ». Sur ce point, l'ouvrage ne gomme pas l'inquiétude quant à leur avenir, tenues qu'elles sont de mimer des modèles universitaires que nombre d'acteurs n'envisagent pas comme « l'horizon » des études d'art hors de l'université. Cette focalisation excessive, soulevée par un des participants en clôture, est exemplaire de la situation aujourd'hui des écoles d'art. Faisons le souhait que le lecteur, en refermant cette somme (féconde par ses nombreuses réflexions), puisse penser que nulle part

ailleurs s'y déploie l'énergie de faire, défaire, refaire les formes en les interrogeant. Ce qu'il convient de préserver demain.